

JOURNAL DES DAMES

ET

DES MODES.

Ce Journal paroît, avec une Gravure coloriée, tous les cinq jours, le 15, avec deux Gravures, (9 fr. pour trois mois, 18 fr. pour six, et 36 fr. pour un an. 50 c. de plus par trim^e. pour l'étranger.)

En 1802, a été commencée une suite de Gravures coloriées de Meubles et de Voitures : il en paroît au Bureau du Journal des Dames, 18 N^{os}. par an. L'abonnement est de 10 fr. 50 c. port franc.

Voyez le changement d'adresse à la fin du Journal.

~~~~~

M<sup>lle</sup>. Noblet continue ses débuts avec un brillant succès à l'Opéra. Tout fait espérer que cette jeune et jolie danseuse se placera au premier rang.

C'est le 28, dit-on, que l'on donnera *les Jeux Floraux*.

Julien ne fait pas grande sensation à l'Opéra-Comique ; c'est un acteur agréable et qui peut s'y rendre utile. Il n'est pas certain qu'il y soit engagé. Après *Zadig*, on verra à ce théâtre *la Soirée de Madrid*.

*L'Alcade de Pampelune* a été appelé à d'autres fonctions et il n'est plus question de lui. Je ne rouvrirai pas les blessures de l'auteur par des critiques inutiles ; il s'est condamné lui-même en retirant sa pièce. Aucun couplet n'a été redemandé, j'en ai cependant distingué un que les dames seront bien aises de connaître :

AIR : *Vaudeville de Haine aux Femmes.*

Je hais ces bavards indiscrets  
Qui, pour faire les personnages,  
Vont de ménages en ménages  
Semer leurs perfides secrets.  
De ces rapports-là, d'ordinaire,  
Il est bien permis de douter,  
Quand on est si pressé d'en faire,  
On n'est pas loin d'en inventer.

Madame de St.-P\*. avoit donné à M<sup>lle</sup>. C. G\*. un merle noir qui arrivoit de la campagne et qui ne savoit encore ni A ni B ; mais en peu de leçons , il a fait des progrès étonnans , et par le moyen de la conversation que ces belles personnes ont tenue avec lui depuis huit jours , il parle à présent comme une pie. On ne sait lequel il faut le plus admirer ou de l'intelligence du merle ou de la constance de ses maîtresses.

On vient de restaurer le grand puits de la ville de Bikanir (royaume de Caboul en Asie). On sait ce qu'en dit Elphinstone au retour de son ambassade. Ce puits avoit dès ce temps-là trois cents pieds de profondeur : on l'a porté à quatre cents , c'est-à-dire deux ou trois fois plus bas que les carrières de Paris et de Montmartre. L'ouverture du puits a aujourd'hui vingt pieds de diamètre : elle n'en avoit que quinze du temps de l'ambassadeur. Mais nos nouvelles étant plus fraîches , doivent être plus étonnantes , sans cela , à quoi bon les donner. Quatre sceaux énormes et gros comme dix feuilletes , tirés chacun par une couple de bœufs du pays , y puisent constamment l'eau à la fois. Lorsqu'un de ces vases touchait en descendant la superficie de l'eau , il en résultoit du temps d'Elphinstone un bruit semblable à celui d'un coup de canon , à présent on croit entendre la détonation et l'éclat d'un mortier ou d'une bombe.

( *Extrait d'une feuille étrangère* ).

Composée pour Brunet , la conversation suivante ne seroit pas plus drôle ; la vérité est que nous n'y avons rien changé. Ce beau parleur est un garçon de bureau : Dimanche dernier , disoit-il , quoique le temps fût *insouciant* , ( incertain ) , car les nuages *cirvenoient* le soleil , je me suis résolu à me transporter de mon pied *stramuros* , et insensiblement j'ai poussé jusqu'à Marly. — Tout seul , lui demande un camarade ? — Non , non , je n'aime pas à me promener sans *contemporains* ; aussi , étois-je en *tête-à-tête* avec deux amis. Arrivés à la hauteur de Luciennes , nous restâmes en *syncope* , à l'aspect du plus beau *prospectus* ( point de vue ). En apercevant les *archiducs* ( aquedus ) , on croit être en Italie ou à Rome. Mais ici bas , il n'y a que des *heures et malheurs* ( heur et malheur ) ; l'un de nous , en voulant *escamoter* ( sauter ) un fossé , tomba

ment (rudement), et se  
consequente.  
C'est ce même homme qui  
que son fils se borne à n  
père.

La 22<sup>me</sup>. livraison des  
par M. Wilmin (1)  
curieuses. La première  
ment, représente des soul  
soie, dite ceinture de Cl  
me offrent, en miniature  
siècles. On voit sur la  
de 13<sup>me</sup>. siècle; sur l  
13<sup>me</sup>. siècle; et sur la si  
le couronnement d'un pili  
es d'une richesse et d'une

VIAGE FAIT DANS LES AN  
FORCK A LA NOUVELLE  
MISSISSIPI, PAR LES PET  
contenant des détails absol  
portraits de personnages in  
anecdotes sur les réfugiés  
Souvenirs des Antilles (2)

Qui voit une ville des  
age, les voit toutes en c  
es alignées, trottoirs; bo  
force boutiques du peti  
La résidence de M. M  
est point d'un aspect impo  
elle au milieu des a

(1) Prix: 10. francs., à Par

(2) Deux volumes in-8°. , P  
à Paris, chez Gide

sévèrement (rudement), et se fit à la tête une *conclusion* (cou-tusion) *conséquente*.

C'est ce même homme qui blâmant les épitaphes *frauduleuses*, veut que son fils se borne à mettre sur sa tombe : *Ci gît ÉTOIT mon père.*

\*

La 22<sup>ème</sup>. livraison des MONUMENS FRANÇAIS INÉDITS, publiés par M. Wilmin (1), est, pour les Dames, une des plus curieuses. La première des six planches que cette livraison contient, représente des souliers brodés et un morceau d'étoffe de soie, dite ceinture de Charlemagne; la seconde et la troisième offrent, en miniature, des costumes du 13<sup>ème</sup>. et du 15<sup>ème</sup>. siècles. On voit sur la quatrième des vitraux et une fontaine du 13<sup>ème</sup>. siècle; sur la cinquième, un lit et un berceau du 15<sup>ème</sup>. siècle; et sur la sixième, d'abord une clef de voûte et le couronnement d'un pilier, sculptés en 1518; puis trois frises d'une richesse et d'une pureté de dessin surprenantes.

VOYAGE FAIT DANS LES ANNÉES 1816 ET 1817, DE NEW-YORCK A LA NOUVELLE-ORLÉANS, ET DE L'ORÉNOQUE AU MISSISSIPI, PAR LES PETITES ET LES GRANDES ANTILLES, contenant des détails absolument nouveaux sur ces contrées; des portraits de personnages influant dans les Etats-Unis, et des anecdotes sur les réfugiés qui y sont établis; par l'auteur des *Souvenirs des Antilles* (2).

« Qui voit une ville des Etats-Unis, dit l'auteur de ce voyage, les voit toutes en quelque sorte. Maisons de brique, rues alignées, trottoirs; bouquets de peupliers dispersés çà et là; force boutiques du petit genre; point d'équipages ».

La résidence de M. Madisson, président des Etats-Unis, n'est point d'un aspect imposant. « A peine, dit notre voyageur, paraît-elle au milieu des arbres dont elle est entourée. » La

(1) Prix : 10 francs., à Paris, chez l'auteur, rue Saint-Honoré, n<sup>o</sup>. 149.

(2) Deux volumes in-8<sup>o</sup>., l'un de 315, l'autre de 408 pages; prix : 12 francs., à Paris, chez Gide fils, libraire, rue Saint-Marc, n<sup>o</sup>. 20.

maison est en brique ; elle n'a qu'un étage , mais elle est ornée d'une galerie. Quatre colonnes , surmontées d'un fronton , forment portique. « M. Madisson , dit notre voyageur , est âgé de soixante-trois ans. L'habitude de la réflexion et du travail a fait contracter à sa figure l'apparence de la sévérité ; mais lorsqu'il peut un moment se dégager des soins attachés au pénible honneur de sa place , son front se déride , sa physionomie s'anime , et c'est un homme pétillant d'esprit et de gaiété.... M<sup>me</sup>. Madisson est une belle femme , quoiqu'ayant passé le bel âge ».

« Tous les ans , dit notre voyageur , lorsque le congrès est assemblé , l'on voit arriver à Wasington des chefs des diverses nations indiennes ; ils viennent à pied aux frontières où le gouvernement leur fournit des chevaux et des voitures pour se rendre dans la capitale. Ils reçoivent des vêtemens pour la présentation au président. Les femmes viennent avec eux ; elles aiment passionnément la parure ; elles se peignent de noir et de bleu , et raffolent de toutes les étoffes , bijoux , rubans , etc.

Il s'en trouve de fort jolies ».

Au théâtre de Baltimore , notre voyageur vit avec surprise les dames tourner le dos aux spectateurs , pendant les entr'actes , et s'asseoir sur le devant des loges.

A New-Yorck , même incivilité « La salle de New-Yorck , dit notre voyageur , a quatre rangs de loges ; le théâtre a la profondeur nécessaire ; mais le jeu des décorations est extrêmement gauche ; on ne se pique pas d'une très-parfaite imitation de la nature , on bat le tambour pour imiter le bruit du canon ou de la foudre ».

A la Nouvelle-Orléans , notre voyageur assista au bal des dames blanches. « C'est ainsi , dit-il , qu'on appelle ce bal pour le distinguer de celui des femmes de couleur. Soixante jeunes demoiselles faisoient l'ornement du bal ; elles étoient vêtues d'étoffes blanches ; et portoient presque toutes des roses blanches dans les cheveux.... L'amour de la danse est ici , comme dans tous les climats chauds , la passion dominante des demoiselles ; les femmes en conservent le goût jusqu'à un âge avancé..... Le sexe est bien à la Nouvelle-Orléans et généralement à la Louisiane..... Le bal a commencé à huit heures , et s'est prolongé jusqu'à trois. Les femmes se sont retirées à pied , dans toute la modestie des époques primitives ».

En naviguant sur le Mississipi , notre voyageur profita d'un calme plat pour descendre à terre sur l'habitation d'un Espagnol nommé Brouques. « Il n'y a , dit-il , que peu d'années

(  
Il a acheté cette propriété  
de cinq arpens de fron  
à quarante arpens.  
Les cinq arpens lui o  
Il a abattu une étendue  
vaste enclos autour de ses  
champs de riz et  
des cannes , dont  
qui a une sucrerie m  
mois de mars et la récolte  
de quoi vivre sur  
légumes de toute espèce  
cette famille n'en peut con  
de pigeons et de v  
Il n'y a que cinq nègre  
je viens de présenter : le  
de la température et  
froid vif donnent beau  
de boue ; la rivière mine s  
à de fréquentes inon  
lever et d'entretenir les c  
nécessaire expose à une for  
en juillet , est jonchée  
netelles. »

Dans une autre habitati  
lié à une créole de St-  
contraire de ce qui a lieu  
ordre pour revenir habit  
belle , préférant la vie d  
cette société. »

A la Havane , les mais  
haussée. Comme dans  
voit aux fenêtres , qui  
village en bois , au lieu d  
paré , mais une terre d  
bleu et de noir , à la  
blanc.

« Le grand luxe de la I  
siste dans les voitures dite  
suspendus , dont la v  
bleu , verticalement po  
massière , quoiqu'elle ôt  
y a rien de plus curieu

qu'il a acheté cette propriété en bois debout. Elle est composée de cinq arpens de front sur le fleuve, et s'étend en profondeur à quarante arpens. On ne paye que le terrain de front. Les cinq arpens lui ont coûté trois cents piastres chacun. Il a abattu une étendue de bois assez grande pour avoir un vaste enclos autour de ses cases, un jardin d'un arpent, et plusieurs champs de riz et de maïs. L'année prochaine il plantera des cannes, dont il partagera le produit avec un voisin qui a une sucrerie montée. On plante le maïs et le riz au mois de mars et la récolte se fait en septembre. Il y a abondamment de quoi vivre sur un pareil bien : le jardin produit des légumes de toute espèce, et beaucoup plus qu'une nombreuse famille n'en peut consommer : on y élève une grande quantité de pigeons et de volailles ; le gibier y est très-commun. Il n'y a que cinq nègres sur ce bien. C'est le beau côté que je viens de présenter : les inconvéniens sont graves. L'inégalité de la température et le passage subit du tems chaud à un froid vif donnent beaucoup de maladies. Le terrain n'est que boue ; la rivière mine sans cesse ses bords, on y est exposé à de fréquentes inondations. Chaque habitant est tenu d'élever et d'entretenir les digues le long du fleuve ; la moindre négligence expose à une forte amende. La terre, aux mois de juin et juillet, est jonchée de serpens, dont les blessures sont mortelles. »

Dans une autre habitation, qui appartenoit à un Breton, marié à une créole de St-Domingue, notre voyageur vit le contraire de ce qui a lieu communément : « le mari voulant vendre pour revenir habiter la ville, et la dame encore jeune et belle, préférant la vie des champs, quoique séquestrée de toute société. »

A la Havanne, les maisons n'ont généralement qu'un rez-de-chaussée. Comme dans les plus anciennes villes d'Espagne, on voit aux fenêtres, qui sont élevées de douze pieds, un grillage en bois, au lieu de vitres. Point de cheminée ; point de pavé, mais une terre durcie ; des murs bariolés de jaune, de bleu et de noir, à la hauteur de cinq pieds, le reste blanc.

« Le grand luxe de la Havanne, dit notre voyageur, consiste dans les voitures dites *Volantes*. Ce sont des cabriolets mal suspendus, dont la voie est immense, et où une tenture de bleu, verticalement posée en avant, ne garantit pas de la poussière, quoiqu'elle ôte tout l'agrément de la vue..... Il n'y a rien de plus curieux que de voir parmi ces volantes,

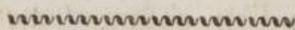
celles qui paroissent pour la première fois, attelées d'une mule enharnachée à la mode du pays, et montée par un calé-céro en livrée et en bottes dont la genouillère s'élève à la hauteur des hanches. »

Dans les églises de la Havanne les dames sont assises par terre. Leurs esclaves y portent de petits tapis sur lesquels elles se posent de façon à ne pas laisser appercevoir le bout de leurs pieds.

A Charleston, les rues sont larges; on y a pratiqué des trottoirs; mais elles ne sont point pavées. Les boutiques parurent à notre voyageur abondamment pourvues des plus belles marchandises de l'Europe. Beaucoup de maisons ont à chaque étage de longues galeries couvertes.

Un *bal d'écolières* fut donné pendant le séjour de notre voyageur à Charleston, au profit des maîtres de danse, dans la salle de spectacle de la ville. « Dès trois heures après midi, dit-il, les parens des jeunes personnes remplissoient la salle: j'arrivai à six heures et demie, au moment où la toile se levant, laissa voir au point le plus éloigné de l'orchestre, une centaine de demoiselles rangées en amphithéâtre. Le costume étoit blanc et assez simple, à l'exception de la chaussure exclusivement brune et parsemée de paillettes. »

« A Charleston, comme partout ailleurs, dit notre voyageur, les belles femmes sont rares; mais on y voit de fort jolies demoiselles. Le costume est un mélange des modes de Londres et de Paris, avec préférence marquée pour ces dernières. »



#### LES EMBARRAS D'UN MARI.

Me voilà maintenant à la ville, et Madame est aux champs. Qui me dira qu'un bel enfant des Muses ne franchit pas la nuit les murs et le fossé, ou même ne passe point par la petite porte et l'escalier dérobé pour aller trouver l'objet de sa sollicitude ?

Il est vrai que sa peine seroit perdue et que la réception qu'on lui feroit n'auroit rien d'encourageant. Mais la tentative seule est un outrage, et l'honneur d'un homme tel que moi est terriblement chatouilleux, délicat et susceptible.

Hélas! il y a dans Paris tant et de si honnêtes maris qui dorment sur les deux oreilles et ne verroient pas clair en plein midi. Heureux du siècle, j'envie votre sort. Le mien est bien différent. Il y a des fantômes qui sont sans cesse devant mes yeux et qui me font des peurs épouvantables.

(  
 objet chéri, toi près de q  
 pice ne me trompe pas,  
 aux maux qui suivent  
 rable siège de Troie;  
 ons de nos bergers Pà  
 Ménélas.  
 ne sais, mais ce nom  
 de bon augure. Ma com  
 te. Ecoute, ma femme,  
 temps héroïques, condui  
 la chevalerie. Sois-moi fi  
 sans tache, et garde-toi  
 celles de ton Amadis.  
 Je veux changer d'apparte  
 que des jardins en face.  
 les arbres; tu leur dira  
 ces amis-là ne me tra  
 Que de soins, que de p  
 tant. On sait quel desti  
 plus propice et présen  
 hasard dans ces choses  
 Je vais, pour me remett  
 quelque comédie de R  
 malice des jolies femmes;  
 sienne. Je ris des scènes  
 la partie s'engage peut-  
 Non, non, soyons dis  
 leur moyen pour n'être

Le Retour de Syrie, r  
 ent de forté-piano ou har  
 mie Royale de Musique;  
 leur de musique, place

Ce n'est plus dans les  
 voit des costumes d'a

Objet chéri, toi près de qui mon amour est en sentinelle ; de grâce ne me trompe pas, ne trahis point la foi jurée, pense aux maux qui suivent les foiblesses, souviens-toi du mémorable siège de Troie ; chère Hélène, dérobe-toi aux séductions de nos bergers Pâris et sauve la réputation de ton tendre Ménélas.

Je ne sais, mais ce nom de Ménélas que je choisis, n'est pas de bon augure. Ma comparaison est véritablement maladroite. Ecoute, ma femme, ne lance pas ton imagination dans les temps héroïques, conduis-toi comme au bon vieux siècle de la chevalerie. Sois-moi fidèle comme une Châtelaine, pure et sans tache, et garde-toi de porter jamais d'autres couleurs que celles de ton Amadis.

Je veux changer d'appartement. J'en cherche un où il n'y ait que des jardins en face. Les oiseaux viendront se percher sur les arbres ; tu leur diras, *mon bel ami, mon doux ami* ; mais ces amis-là ne me trahiront pas, j'espère.

Que de soins, que de précautions ! Bartholo n'en prenoit pas tant. On sait quel destin il éprouva ! O ciel, soyez pour moi plus propice et préservez-moi des accidens. Il y a bien du hasard dans ces choses et les plus fins y sont pris.

Je vais, pour me remettre un peu de beaume dans le sang, lire quelque comédie de Regnard. Le fripon nous démontre la malice des jolies femmes ; mais on fait toujours exception de la sienne. Je ris des scènes de jaloux et je ne m'apperçois pas que la partie s'engage peut-être à mes dépens.....

Non, non, soyons discrets et confiants, c'est encore le meilleur moyen pour n'être pas trompé.....

EUGÈNE.

*Le Retour de Syrie*, romance ; musique avec accompagnement de forté-piano ou harpe, par J. Frey, artiste de l'Académie Royale de Musique ; prix, 1 fr. 50 c. ; chez J. Frey, éditeur de musique, place des Victoires, n°. 8, à Paris.

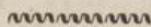
M O D E S.

Ce n'est plus dans les magasins de modes seulement que l'on voit des costumes d'automne. Les chapeaux de gros de

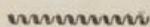
Naples, garnis en pluche ou en velours, ou tout-à-fait en pluche, sont communs dans les promenades. Le violet, le jaune et le gris paroissent être en égale faveur. Quelquefois l'on porte les chapeaux de ces couleurs sans mélange, surtout les gris; mais communément des liserés, une doublure différente, et même un paquet de fleurs y sont adaptés. La garniture d'un chapeau jaune est pour l'ordinaire violette; celle d'un chapeau violet est jaune, rose, ou blanche. On associe le rose au gris. Quelques chapeaux de velours épinglé feuille morte sont aussi garnis en rose. Le gros de Naples bleu et la pluche verte sont rarement employés. Nous avons vu quelques rebords de chapeaux blancs en velours pleiu, rayé et nué. Quelques modistes agrafent avec une boucle d'acier le nœud d'étoffe qui figure sur le côté gauche de beaucoup de chapeaux à passe. Les toques sont de deux sortes; les unes tiennent du chapeau (voyez les gravures 1767 et 1769), les autres du turban. On fait ces dernières en blanc. Nous avons oublié de dire que l'étoffe des chapeaux à passe étoit quelquefois, d'un bout à l'autre, drapée de manière à former des tuyaux. Il faut ajouter que, sur une passe de gros de Naples, quelques modistes mettent des bandes de velours d'une autre couleur, lesquelles vont en languettes aboutir au fond, et rayent ainsi la passe.

Les couturières emploient beaucoup moins de mérinos que d'étoffes de soie. Lie de vin, feuille morte, sont les couleurs de quelques robes de soie; elles ont pour garniture trois ou cinq volans, comme les robes violettes, qui sont très-nombreuses. La garniture des robes de mérinos consiste en une bande de velours très-large, ou en volans bordés d'une tresse qui sert de liseré.

Nous avons vu, passage Delorme, chez M. Labruyer, des gilets dont le collet carré, est si haut que, de lui-même, il se rabat et forme revers. Ces gilets sont rayés.



A la feuille de ce jour est jointe la Gravure 1769.



*Tout ce qui est relatif à ce Journal, doit être adressé, port franc, à M. La Mésangère, boulevard Montmartre, n.º 1, au coin de la rue Montmartre. Les abonnement datent du 1<sup>er</sup>, ou du 15.*



(1769.)



Chapeau de Satin. Spencer de Satin garni de Culle. Robe  
d'Étoffe de Soie à Côtes, garnie de Satin et Culle.

4 )

en velours, ou tout-à-fait en  
es promenades. Le violet, le  
en égale faveur. Quelquefois  
couleurs sans mélange, surtout  
s liserés, une doublure diffé-  
eurs y sont adaptés. La garni-  
ur l'ordinaire violette; celle  
rose, ou blanche. On associe  
ux de velours épinglé femelle  
Le gros de Naples bleu et le  
ployés. Nous avons vu quel-  
s en velours plein, rayé  
avec une boucle d'acier  
côté gauche de beaucoup  
nt de deux sortes; les un-  
ravures 1767 et 1769), les  
rnières en blanc. Nous avons  
apeaux à passe étroit quelq-  
ie de manière à former  
ne passe de gros de Naples  
andes de velours d'une an-  
guettes aboutir au fond,

aucoup moins de mérinos  
ille morte, sont les couleurs  
ont pour garniture trois  
iolettes, qui sont très-rou-  
de mérinos consiste en un  
n volans bordés d'une tres-

me, chez M. Labruyer, de  
haut que, de lui-même, il  
ont rayés.

ww

te la Gravure 1769.

ww

urnal, doit être adressé, par  
levart Montmartre, n.º 1, au  
nneiment datent du 1<sup>er</sup>, ou du 15

(Vingt-deuxième

# JOURNAL

## DES

Journal paroît, avec une  
15, avec deux Gravures,  
et 36 fr. pour un an. 50

En 1802, a été commenc  
bles et de Voitures : il e  
mes, 18 N<sup>os</sup>. par an. L'ab

Voyez le changement

Dufresny a été traité ave  
se. Les spectateurs ont  
l'Esprit de contradiction e  
blanchisseuse, cela eu  
deux chevaleresques déd

Tout ce qui est bon dans  
une pièce de théâtre ;  
vre. Ce mélodrame a été  
fait de nombreuses co  
ne qu'il offre un spectac  
mois pour monter l'Ho  
régard d' Albanie.

Les hommes qui servent  
appelons *grouettes*, e  
mes, du nom d'une cha  
me ou à l'autre jambe.